Rapport annuel 2017

WWF Suisse

Editorial de Thomas Vellacott

Rétrospective de l'exercice 2017

58% des citoyens suisses ont dit oui en mai dernier à la Stratégie énergétique 2050. Oui à un approvisionnement énergétique local sûr. Oui à une meilleure protection du climat et de l'environnement. Le WWF se réjouit de cette décision porteuse d'avenir. En effet, il s'est fermement engagé en faveur du oui dans cette campagne, aux côtés d'autres partenaires et organisations environnementales. Il vaut donc la peine de se battre puisque la Suisse a ainsi posé des jalons essentiels pour le développement des énergies renouvelables, l'accroissement de l'efficacité énergétique et la sortie du nucléaire, mode de production hautement risqué.

Cette victoire met aussi en exergue les aspects clés de la protection de l'environnement, où des démarches courageuses et une certaine opiniâtreté s'imposent. Des exemples concrets, comme l'interdiction des filets maillants dans le Golfe de Californie, le prouvent: pour obtenir ce qui représente l'unique chance de survie du marsouin du Pacifique, plus petit mammifère marin, le WWF a fait pression sur le gouvernement mexicain avec une pétition mondiale. C'est pourquoi notre fondation encourage, de concert avec des pêcheurs et les autorités, le développement et l'autorisation de filets préservant ce cétacé.

Une décision du Tribunal fédéral suscite tout autant d'espoir: à Lugnez, dans les Grisons, l'entreprise Kraftwerke Zervreila AG entendait exploiter les eaux de la Glenner. Or les captages prévus sur cette petite rivière auraient gravement mis en péril ses plaines alluviales, qui abritent une biodiversité particulièrement riche. La force hydraulique en tant qu'énergie renouvelable bénéficie certes du soutien du WWF, mais à condition que la nature soit prise en compte dans la planification. Partageant cette vision des choses, le Tribunal fédéral a mis un terme au projet. Le WWF va également œuvrer dans le cadre des futurs assainissements de centrales et de l'optimisation de leur efficacité pour prévenir l'asséchement de petits cours d'eaux précieux à des fins de production d'énergie.

Les pages suivantes du présent rapport annuel vous en apprendront davantage sur le travail de notre organisation. Je tiens à remercier vivement tous ceux grâce à qui le WWF est à même de s'engager avec ferveur, dans le monde entier, pour notre planète: je veux parler des nombreux donateurs, bénévoles, collaborateurs et partenaires qui rendent nos projets possibles et continuent de nous soutenir.

Thomas Vellacott, directeur général du WWF Suisse

Contenu

Le travail du WWF en 2017

En phase avec son temps 3
Succès du WWF 4–5
Préserver la biodiversité bolivienne 6
Favoriser le tournant énergétique 7
Plus d'eau pour les plaines alluviales 8
Sauver les plus petits cétacés 9

Partenariats

Successions, fondations et institutions 10–12
Nos partenaires 13

Finances

Chiffres 14

Le WWF

Direction/Conseil de fondation, certifications 15

© COUVERTURE: WWF BOLIVIA – PAGE 2: NIK HUNGER

En phase avec son temps

© SHUTTERSTOCK / ROMOLO TAVANI / WWF

L'environnement nous concerne tous: la classe politique, la sphère économique et chacun d'entre nous. Ainsi, le WWF a fait évoluer son activité de la simple protection des espèces à la préservation de l'environnement.

Lorsque le WWF a été fondé en 1961, il concentrait l'essentiel de son action sur le continent africain, où la disparition de millions d'animaux sauvages avait pris une ampleur catastrophique. La situation était particulièrement critique dans les parcs nationaux du Congo, où les chercheurs européens venaient de découvrir des espèces telles que le gorille des montagnes ou l'okapi. A l'origine, la fondation se consacrait à la protection classique des espèces, soutenait les parcs nationaux et participait à la réintroduction d'espèces sur le point de s'éteindre.

Au début des années 1970, les projets du WWF ont sensiblement évolué. En 1973, alors que les autoroutes étaient désertées suite à la crise pétrolière, le public a enfin compris que la destruction de l'environnement menaçait les fondements matériels de sa propre existence. Ce constat s'est rapidement imposé au WWF: la protection de la nature s'est alors muée en protection de l'environnement. Le WWF Suisse a ainsi soutenu dès 1973 un moratoire sur la construction de centrales nucléaires. Alors que nul ne pouvait plus ignorer les signes des changements climatiques, il a contribué de manière déterminante, au début des années 1990, à l'élaboration du protocole de Kyoto. Aujourd'hui encore, il s'engage aux niveaux national et international pour fixer des conditions-cadre légales favorables à la protection de l'environnement.

Le WWF a également noué très tôt des partenariats avec la sphère économique. Il a par exemple fondé en 1993 le *Forest Stewardship Council* pour une sylviculture durable avec divers acteurs d'organisations environnementales, des tribus indigènes et des entreprises issues de la filière sylvicole et de l'industrie de transformation du bois. Au-delà de ces partenariats avec des sociétés individuelles, le WWF tente aujourd'hui d'agir sur des secteurs entiers. Car pour satisfaire les besoins des milliards de consommateurs qui atteindront notre niveau de vie ces 30 prochaines années, il sera indispensable de transformer les marchés internationaux en produisant des biens et des services de façon durable. Il faudra un système financier qui mise non plus sur les rendements à court terme, mais sur une création de valeur ajoutée à long terme, protège les richesses naturelles et favorise le développement global. L'économie, la politique, la société et le travail de terrain incluant la population locale sont parmi les piliers de l'action du WWF.

L'année 2017 au WWF: un engagement mondial

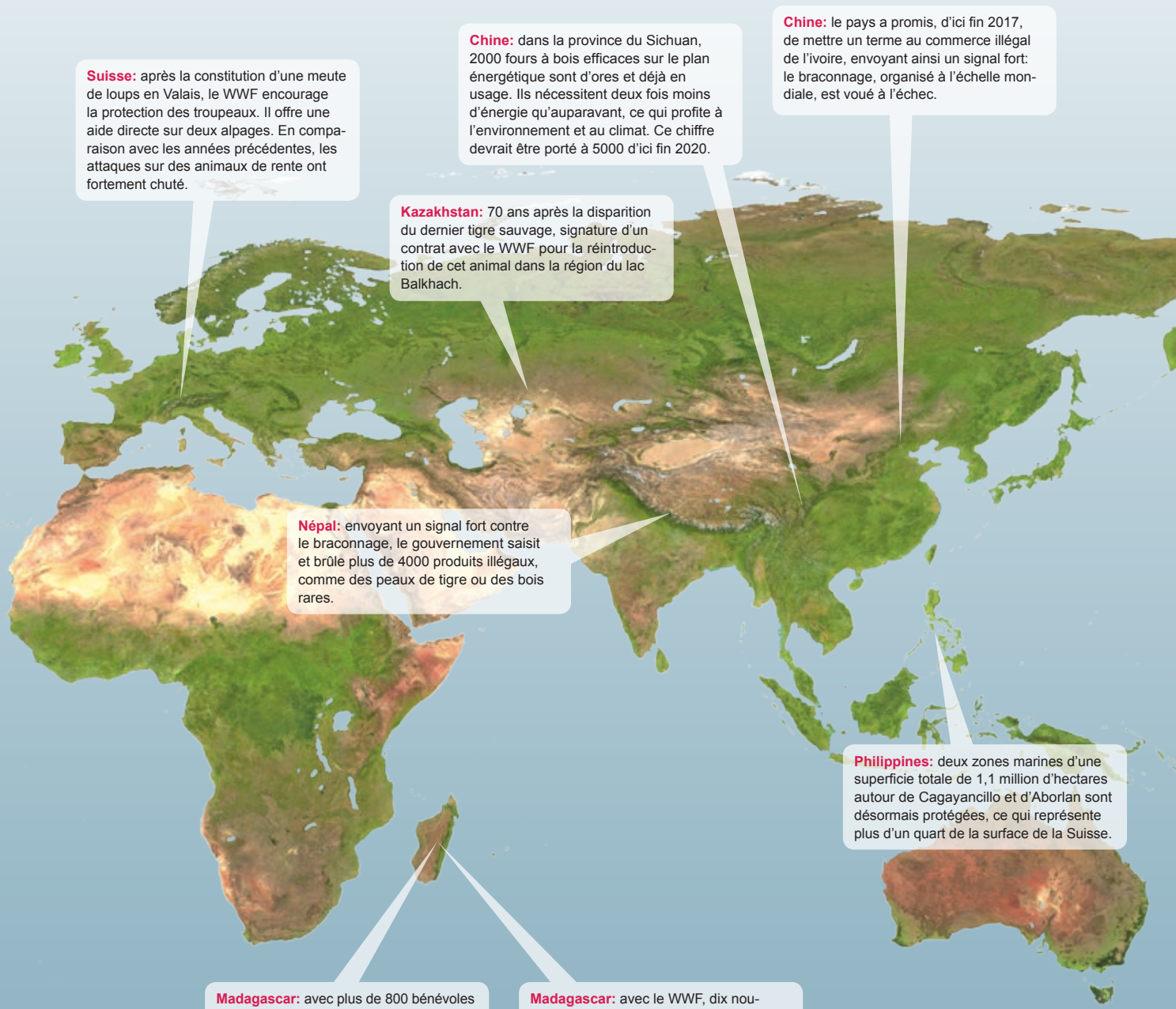
Cette carte vous présente quelques-uns des plus grands succès obtenus au cours de l'exercice 2017.

Belize: un moratoire permanent sur les activités pétrolières offshore dans et autour de la barrière de corail du Belize a été décidé. Le WWF a également fait pression sur le gouvernement avec sa pétition mondiale.

Colombie: les réserves de Yuruparí et Bajo Baudó ainsi que le sanctuaire de faune et de flore de Malpelo élargi, soit 14% de ses zones marines et côtières sont désormais sous protection. La Colombie est ainsi l'un des premiers pays à avoir atteint les 10% de zones de protection visées par la Convention sur la biodiversité.

Forêt atlantique: le nombre de jaguars est passé, selon les estimations, de 71 à 107 spécimens au terme de nombreuses années d'efforts de protection. En 2005, on dénombrait seulement entre 30 et 50 de ces félins tachetés.

Depuis sa création, le WWF a mis en œuvre plus de 13 000 projets de par le monde, dans plus d'une centaine de pays répartis sur six continents. Il a bénéficié pour cela du soutien de plus de cinq millions de personnes.



Suisse: après la constitution d'une meute de loups en Valais, le WWF encourage la protection des troupeaux. Il offre une aide directe sur deux alpages. En comparaison avec les années précédentes, les attaques sur des animaux de rente ont fortement chuté.

Chine: dans la province du Sichuan, 2000 fours à bois efficaces sur le plan énergétique sont d'ores et déjà en usage. Ils nécessitent deux fois moins d'énergie qu'auparavant, ce qui profite à l'environnement et au climat. Ce chiffre devrait être porté à 5000 d'ici fin 2020.

Chine: le pays a promis, d'ici fin 2017, de mettre un terme au commerce illégal de l'ivoire, envoyant ainsi un signal fort: le braconnage, organisé à l'échelle mondiale, est voué à l'échec.

Kazakhstan: 70 ans après la disparition du dernier tigre sauvage, signature d'un contrat avec le WWF pour la réintroduction de cet animal dans la région du lac Balkhach.

Népal: envoyant un signal fort contre le braconnage, le gouvernement saisit et brûle plus de 4000 produits illégaux, comme des peaux de tigre ou des bois rares.

Philippines: deux zones marines d'une superficie totale de 1,1 million d'hectares autour de Cagayancillo et d'Aborlan sont désormais protégées, ce qui représente plus d'un quart de la surface de la Suisse.

Madagascar: avec plus de 800 bénévoles de villages avoisinants, le WWF a replanté 180 000 mangroves. Depuis 2007, plus de deux millions d'arbres ont déjà été plantés dans le cadre de telles actions afin d'offrir un habitat essentiel à de jeunes poissons et crustacés.

Madagascar: avec le WWF, dix nouvelles zones humides sont créées cette année, conformément à la convention de Ramsar. Deux d'entre elles sont dirigées, suivies et surveillées par le WWF.

© NASA IMAGES / ALAMY

Préserver la biodiversité bolivienne

© PB IMAGES / ALAMY STOCK PHOTO

La biodiversité dans la forêt tropicale humide bolivienne est immense, et pourtant menacée, si l'on continue à l'incendier pour en faire des pâturages et des champs. Le WWF s'engage aux côtés des petits paysans pour mettre en place des modèles économiques ménageant la forêt amazonienne.

Dans la zone forestière protégée d'Iténez, qui couvre 1,4 million d'hectares, nombre d'espèces rares sont endémiques: la tortue tartaruga, le dauphin de l'Amazone, les singes hurleurs ou les jaguars notamment.

C'est aussi ici que vivent 3200 autochtones, répartis dans 14 hameaux. Toutefois, leur situation reste précaire: l'eau courante fait défaut, tout comme les installations sanitaires, l'électricité ou un accès assuré aux soins médicaux et à la formation. Leur seule ressource est la forêt.

En l'absence d'autres perspectives, ils incendient des parcelles de forêt pour les transformer en cultures. Afin de réduire à un minimum les brûlis et de protéger la région à long terme, le WWF met en place, en collaboration avec la population, des revenus alternatifs plus intéressants: la récolte de noix du Brésil et de cacao sauvage, de même qu'une pêche durable.

Avec l'aide du WWF, les paysans peuvent en outre suivre une formation agricole, qui leur permet de prolonger l'exploitation de leur sol. Et s'ils devaient avoir besoin d'une nouvelle parcelle, ils seraient alors aussi en mesure de mieux contrôler le feu et de prévenir sa propagation

Revenu en hausse

Les denrées que la population produit et vend depuis avec l'aide du WWF sont de qualité élevée: toutes les noix du Brésil sont certifiées bio et 85% du cacao sauvage atteint la qualité la plus élevée.

La population en tire un bénéfice direct en termes de bien-être: depuis 2014, les familles ont ainsi pu accroître leur revenu d'environ 50% en moyenne. Parallèlement, leur intérêt à préserver la forêt et sa biodiversité s'est aussi accru.

© WWF SUISSE

Favoriser le tournant énergétique

© KEYSTONE / URS FLÜELER

Le tournant énergétique devient palpable: les Suisses et les Suissesses ont largement plébiscité l'abandon du nucléaire et le passage à l'efficacité énergétique et aux énergies renouvelables. Le WWF s'est investi intensément en faveur de ce oui.

L'époque où l'on restait les bras croisés est révolue: les événements météorologiques extrêmes comme les canicules, sécheresses et inondations se font de plus en plus fréquents, aussi en Suisse. Trop longtemps, la politique s'en est désintéressée.

Le résultat de la votation du mois de mai dernier est donc une raison de se réjouir pour le WWF: plus de 58% des Helvètes ont approuvé la stratégie énergétique. Ils ont ainsi scellé l'abandon réclamé depuis longtemps de l'énergie atomique et le passage accéléré aux énergies renouvelables, de même que l'engagement contre le gaspillage énergétique.

Le WWF a mouillé sa chemise dans la campagne pour le oui. Main dans la main avec d'autres organisations environnementales ainsi que des alliés supplémentaires, il a convaincu de nombreux politiciens, représentants de l'économie et, en fin de compte, une majorité de la population, de se prononcer en faveur du oui.

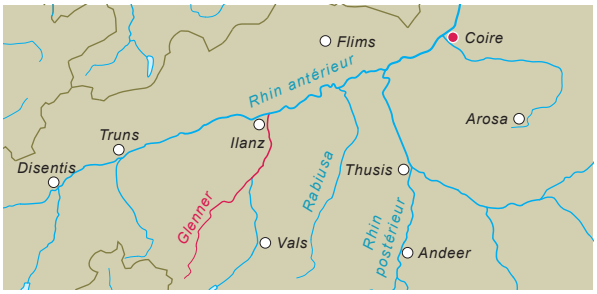
> ***«Le résultat de la votation renforce le tournant énergétique, déjà en cours à l'échelle internationale. Plus de la moitié de la puissance de production nouvellement installée dans le monde est en effet aujourd'hui déjà imputable aux énergies renouvelables. La Suisse suit enfin le mouvement.»***
>
> *Thomas Vellacott, directeur général du WWF Suisse*

Un grand nombre de volontaires mobilisés par le WWF pour la campagne de votation ont mené de multiples actions. Grâce à eux, nous avons pu convaincre autant de concitoyens de rejoindre le camp du oui. Les médias sociaux comme Twitter et Facebook, par lesquels nous avons touché plus de 2,2 millions de personnes, ont également joué un rôle clé.

Plus d'eau pour les plaines alluviales

© LUKAS BAMMATTER

Certes la force hydroélectrique est renouvelable. Cela ne signifie pas pour autant que chaque projet soit respectueux de l'environnement. Le WWF a réussi à obtenir que la rivière sauvage Glenner, dans les Grisons, continue à gargouiller librement. Un jalon dans la protection des zones alluviales.



© WWF SUISSE

Les projets d'énergies renouvelables doivent aussi prendre en compte la nature et respecter les lois. On ne peut simplement assécher de précieuses zones alluviales.

Dans le cas de la rivière Glenner, dans le Val Lumnezia (GR), le projet hydroélectrique aurait eu des conséquences catastrophiques: 40% de l'eau manque déjà aux zones alluviales protégées, en raison de prélèvements dans le Valser Rhein. L'extension envisagée en aurait prélevé 15% de plus.

Dans les zones alluviales de la Glenner, particulièrement riches en espèces, la quantité d'eau résiduelle aurait encore diminué. La surface alluviale a déjà été réduite de 50% depuis la construction du lac de retenue de Zervreila. Une expertise montre que la biodiversité ne pourra pas être maintenue à long terme sans mesures de revitalisation. Davantage d'eau résiduelle et une dynamique alluviale marquée sont nécessaires.

Le WWF est ainsi allé jusqu'au Tribunal fédéral, accompagné d'autres organisations, et a obtenu gain de cause. Les juges de Mon-Repos ont sonné l'arrêt du projet. Les besoins en eau des zones alluviales doivent, selon le jugement, être définis de sorte à préserver ces dernières.

Fait capital pour le WWF, que la zone alluviale figure ou non dans l'inventaire national ne joue aucun rôle aux yeux du Tribunal fédéral. Cette décision devrait permettre à l'avenir de mieux protéger les zones alluviales importantes.

Sauver les plus petits cétacés

© THOMAS A. JEFFERSON

Le plus petit mammifère marin du monde est aussi le plus rare: il n'en reste plus qu'une trentaine d'exemplaires. Le WWF lutte avec succès pour assurer un avenir au marsouin du Pacifique.

Il est moins une pour le marsouin du Pacifique, localement appelé vaquita («petite vache») ou encore «panda des mers» en raison des taches sur son corps: ses effectifs ont chuté de 90% entre 2011 et 2016. A l'heure actuelle, seule une trentaine de ces cétacés vit encore dans le Golfe de Californie, son unique habitat.

La pêche illégale au totoaba, un poisson également menacé, constitue la plus grande menace pour le marsouin. Sur le marché asiatique, la vessie natatoire du poisson peut atteindre des prix très élevés.

Les filets maillants utilisés pour capturer ce poisson constituent des pièges mortels pour les marsouins, qui s'y empêtrent et étouffent. Pour ne rien arranger, les braconniers abandonnent souvent leurs filets, ce qui a aussi des conséquences mortelles pour les vaquitas.

Pétition déposée

Le WWF le sait bien: on ne peut sauver le marsouin du Pacifique qu'en luttant simultanément contre la pêche illégale au totoaba et en prohibant l'utilisation des filets maillants. Il a donc lancé une pétition réclamant enfin du président mexicain une interdiction totale des filets maillants. Pas moins de 220 000 personnes tout autour de la planète l'ont soutenue. Comme tête de proue, nous avons pu faire appel à Leonardo di Caprio.

Et cela a fonctionné: le président Enrique Peña Nieto a décrété, fin juin, une interdiction permanente des filets maillants pour la partie supérieure du Golfe de Californie. Afin que les pêcheurs ne s'en servent pas malgré l'interdiction, ils sont eux-mêmes engagés comme contrôleurs, une activité pour laquelle ils sont par ailleurs indemnisés.

En outre, le WWF soutient les autorités mexicaines dans le développement de filets sans danger pour les marsouins. Un chalut d'un nouveau genre, comportant des sorties d'urgence pour les vaquitas, a récemment été testé avec succès pour la pêche à la crevette.

Votre contribution est précieuse

Au cours de l'exercice 2017, des particuliers, des testateurs, ainsi que des institutions et fondations publiques, ont généreusement soutenu le WWF à hauteur de 5,1 millions de francs. Nous les remercions tous du fond du cœur!

Successions

De plus en plus de personnes incluent le WWF dans leur testament, envoyant ainsi un signal fort en faveur de l'environnement non seulement au cours de leur vie, mais aussi après leur mort. Ces sommes nous permettent de protéger durablement les animaux, les végétaux et leurs habitats, et de préserver le miracle de la nature, dès aujourd'hui et pour les générations à venir.

Un testament permet de régler sa succession selon sa volonté et sa vision du monde en établissant des dispositions claires, d'une part vis-à-vis de ses proches et de sa famille, d'autre part vis-à-vis de notre planète, qui doit rester digne d'accueillir ses futurs habitants.

Le legs représente une forme de don très précieux pour le WWF. Ce dernier utilise alors les ressources qui lui sont confiées avec un soin tout particulier et applique les dernières volontés des donateurs de façon responsable et durable. Le WWF n'étant pas soumis à l'impôt sur les successions et les donations, les legs bénéficient dans leur intégralité à la protection de la nature et de l'environnement, sans déduction aucune.

Les questions des personnes qui songent à faire un legs en faveur du WWF sont traitées en toute confidentialité, avec le plus grand professionnalisme. Si elles le souhaitent, ces personnes peuvent être conseillées par un avocat spécialisé en droit des successions, qui examine les testaments mentionnant le WWF Suisse.

Plus d'informations sur **wwf.ch/heritages**.
Vous y trouverez notamment notre guide gratuit.

© WWF-SWITZERLAND

«Le testament des défunts est le reflet des vivants.»

proverbe polonais

Fondations

En collaboration avec le WWF en tant que partenaire de projet, les fondations suivantes permettent notamment de faire avancer efficacement le travail en faveur de l'environnement. Le WWF leur en est profondément reconnaissant:

Le commerce illégal des espèces menacées constitue une activité lucrative, qui a malheureusement gagné beaucoup de terrain ces dernières années. La **Fondation Erlenmeyer** s'engage aux côtés du WWF pour lutter contre le braconnage et le commerce illégal de produits d'origine animale à plusieurs niveaux et par-delà les frontières helvétiques. Il s'agit notamment de promouvoir des sources de revenus alternatives pour la population locale. Des objectifs intermédiaires de premier plan à l'échelle internationale ont d'ailleurs pu être atteints au cours de l'année passée.

Les léopards du Caucase austral sont fortement menacés. Le braconnage et la destruction de leur habitat ont en effet décimé les effectifs. Le soutien généreux de la **Fondation Temperatio** permet au WWF de relier les réserves entre elles, d'en améliorer la gestion et de mener des campagnes d'information dans les écoles. Cet engagement porte ses fruits: au cours de l'exercice passé, cinq jeunes léopards ont été aperçus dans la région.

Le **Fonds pour la Protection des forêts tropicales de la Fondation faîtière Symphasis** permet au WWF de soutenir les revenus agricoles des petits paysans dans le Grand Nord de Madagascar et de protéger ainsi les zones de forêt tropicale de l'île, qui abritent une biodiversité particulièrement riche.

Le vaquita ou marsouin du Golfe de Californie est le plus petit mammifère marin et compte parmi les espèces les plus gravement menacées d'extinction. La plupart du temps, ce sont les filets maillants de fond utilisés par l'industrie halieutique dans le Golfe de Californie qui lui sont fatals. La **Fondation Boguth-Jonak** soutient le WWF dans le développement de nouvelles méthodes durables de pêche ne représentant plus de danger pour les petits cétacés.

En partenariat avec la **Fondation MAVA,** le WWF met en œuvre un programme ambitieux de protection des cours d'eau suisses et de la biodiversité alpine, qui vise notamment l'exploitation durable de la force hydraulique et l'application de la législation relative à la protection des eaux. C'est également avec le soutien de la Fondation MAVA que le WWF a pu créer et développer le département «Sustainable Finance».

Le programme du WWF «Stellennetz Plus» offre la possibilité aux diplômés de hautes écoles spécialisés en sciences naturelles de débuter leur carrière dans le domaine de l'environnement. Cela donne lieu à des échanges fructueux, qui profitent également au WWF dans le cadre de son travail quotidien. En 2017, 16 étudiants ont effectué un stage auprès du WWF grâce à la **Fondation Margarethe et Rudolf Gsell.**

Divers projets régionaux rendent possible et font avancer le tournant énergétique en Suisse. La **Fondation Pro Evolution** apporte avec le WWF une contribution essentielle à la réussite de sa mise en œuvre.

© LOUISE JASPER

Grâce à l'installation de dessalage fonctionnant à l'énergie solaire, l'eau autrefois saumâtre et boueuse est aujourd'hui potable et de première qualité.

Institutions publiques

Des contributions notables, notamment de la part de Swisslos, des cantons, des villes et des communes, permettent au WWF de favoriser des projets innovants en Suisse et à l'étranger:

Avec le soutien du **fonds cantonal Swisslos Bâle-Campagne,** le WWF a pu monter des installations de dessalage fonctionnant à l'énergie solaire dans le sud-ouest très sec de Madagascar, facilitant ainsi l'accès des habitants à l'eau potable. Ils n'ont plus besoin de brûler du bois pour faire bouillir l'eau. De plus, la mise en place d'un système de gestion efficace permettra à la population locale de continuer à exploiter et à entretenir elle-même les installations.

Le **fonds Swisslos Bâle-Campagne** s'engage en outre aux côtés du WWF en faveur de la revitalisation des cours d'eau du pays. Le projet du WWF dédié au retour du saumon a facilité le trajet de ce dernier le long du Rhin et de ses affluents. Les conséquences positives de cette action profitent tout autant aux hommes qu'aux organismes aquatiques.

La **ville de Zurich** et le **fonds de loterie du canton de Zurich** soutiennent le projet du WWF consacré à la production durable d'énergie à partir du bois dans le sud-ouest de Madagascar. Grâce à des fourneaux efficients, les besoins de la population locale en bois et en charbon diminuent, tandis que la mise en place de structures permet de faire évoluer dans la bonne direction la production industrielle de charbon de bois.

Nos partenaires

Partenariats stratégiques
Coop Société Coopérative
Fédération des coopératives Migros

Partenaires
Auberges de Jeunesse Suisses
Bell Suisse SA
Bianchi SA
Cornèrcard (Cornèr Banque SA)
Denner
Emmi
IKEA Suisse
IWB
La Poste Suisse
Lidl
Micarna SA
SV Group
Swisscom
Sympany
Zürcher Kantonalbank

Vous trouverez de plus amples informations sur les thèmes et les objectifs de chaque partenariat d'entreprise sur **wwf.ch/entreprises**

Fondations
(à partir de CHF 20 000.–)
Deutsche Bundesstiftung Umwelt
Fondation Accentus
Fondation Béatrice Ederer-Weber
Fondation Boguth-Jonak
Fondation Däster-Schild
Fondation Erlenmeyer
Fondation Ernst Göhner
Fondation Margarethe et Rudolf Gsell
Fondation pour la Nature MAVA
Fondation Pro Evolution
Fondation Temperatio
Fonds Protection des forêts tropicales, Fondation Symphasis

Contributions des pouvoirs publics
DDC, Direction du développement et de la coopération
Fonds de loterie du canton de Zurich
Fonds Swisslos du canton d'Argovie
Fonds Swisslos du canton de Schaffhouse
Fonds Swisslos du canton de Bâle-Campagne
OFAS, Office fédéral des assurance sociales
OFEN, Office fédéral de l'énergie
OFEV, Office fédéral de l'environnement
République et canton de Genève
SECO, Secrétariat d'Etat à l'économie
Ville de Zurich

Organisations partenaires
(Le WWF Suisse siège dans l'organe de gestion/comité à titre représentatif)
act-Cleantech Agence Suisse
Agence Suisse pour l'efficacité énergétique S.A.F.E.
Agenda 21 pour l'eau
Alliance «Non au nucléaire»
Alliance Agraire
Alliance climatique suisse
Alliance énergie
Alliance suisse pour une agriculture sans génie génetique SAG
Alliance-environnement
Association pour une énergie respectueuse de l'evironnement VUE
CoalitionEducation ONG
Comité suisse UICN
Energie Zukunft Schweiz
Fondation pour une agriculture durable
Fondation pro Gypaète
Forest Stewardship Council (FSC) Suisse
Gold Standard Foundation
Impact Hub
Institut d'économie et d'écologie de l'université de Saint-Gall (IWÖ-HSG)
KLUG (Koalition Luftverkehr Umwelt + Gesundheit)
OPEN – One planet education networks
Réseau suisse pour le soja
Sanu Future Learning AG
Stratégie énergétique OUI
Topten International Services
WWF Autriche
WWF International

Etat au 30 juin 2017

Le WWF en chiffres

L'exercice financier qui s'achève s'est de nouveau avéré très satisfaisant pour le WWF. Les réserves accumulées les années précédentes ont comme prévu été réduites au cours de cet exercice en raison d'investissements supplémentaires dans les programmes.

Bilan

(en CHF 1000)	30.6.2017	30.6.2016
Liquidités et titres	28 002	32 140
Créances	3 508	4 305
Stocks	155	162
Actifs transitoires	1 147	2 485
Total actifs circulants	**32 812**	**39 092**
Placements financiers et participations	1 424	1 450
Biens immatériels	10	6
Immobilisations corporelles	11 466	12 109
Total actifs immobilisés	**12 900**	**13 565**
Total actifs	**45 712**	**52 657**
Capitaux exigibles à court terme	9 241	8 834
Capitaux exigibles à long terme	46	6
Fonds liés	3 489	3 279
Capitaux propres	32 936	40 538
Total passifs	**45 712**	**52 657**

Compte d'exploitation

(en CHF 1000, du 1.7. au 30.6.)	2016/17	2015/16
Donations reçues	38 117	38 135
Contributions du secteur public	847	1 357
Services et autres produits	4 490	4 434
Total produits	**43 454**	**43 926**
Projets de protection de l'environnement	36 809	38 581
Commerce de marchandises	446	608
Fundraising et communication	9 654	9 423
Administration	4 662	4 322
Total charges liées aux prestations	**51 571**	**52 934**
Résultat d'exploitation	**-8 117**	**-9 008**
Résultat financier et impôts	724	409
Autres résultats	1	0
Résultat avant flux de fonds et de capitaux	**-7 392**	**-8 599**
Modification des avoirs du fonds	-210	1 157
Résultat annuel	**-7 602**	**-7 442**

Plus de 200 collaborateurs sont engagés au sein du WWF Suisse, ainsi que plus de 3000 bénévoles. Quelques 270 000 sympathisants soutiennent financièrement leur travail. Merci!

L'établissement des comptes du WWF Suisse se base sur les recommandations de Swiss GAAP RPC. La vue d'ensemble proposée ici constitue un condensé des comptes annuels 2016/17 révisés par KPMG SA. Les comptes annuels détaillés sont disponibles sur le site **wwf.ch/rapportannuel**. Vous trouverez en annexe les détails relatifs à l'évaluation des risques en vigueur au WWF Suisse.

Conseil de fondation

Président
Kurt Schmid
Entrepreneur social

Membres
Josef Bieri
Employé de banque dipl.

David N. Bresch
Physicien

Jerónimo Calderón
Entrepreneur

Janos Pasztor
Environnementaliste

Martine Rahier
Professeure d'écologie animale et d'entomologie à l'Université de Neuchâtel

Suzanne Wolff
Présidente de la fondation Mirador

Les mandats et les relations des membres du Conseil de fondation qui ont une incidence sur les activités du WWF Suisse sont publiés sur wwf.ch/conseildefondation

Direction

Directeur général
Thomas Vellacott

Membres
Ion Karagounis
Responsable du programme environnemental

Catherine Martinson
Responsable du travail régional

Gian-Reto Raselli
Responsable du marketing

Christoph Rytz
Responsable du département corporate communications

Markus Schwingruber
Responsable du département finances et services

Adresses

WWF Suisse
Avenue Dickens 6
1006 Lausanne
Téléphone: 021 966 73 73
wwf.ch/contact
Dons: CP 80-470-3

WWF Schweiz
Hohlstrasse 110
8010 Zurich
Téléphone: 044 297 21 21
wwf.ch/kontakt
Spenden: PC 80-470-3

WWF Svizzera
Piazza Indipendenza 6
6501 Bellinzona
Téléphone: 091 820 60 00
wwf.ch/contatto
Donazioni: CP 80-470-3

Certifications

Zewo

Le label de qualité Zewo distingue les organisations d'intérêt public qui utilisent de façon consciencieuse l'argent qui leur est mis à disposition. Il atteste d'un usage conforme au but, économique et performant des dons et désigne les organisations transparentes et dignes de confiance, disposant de structures de contrôle efficaces qui garantissent l'éthique de l'acquisition des financements et de la communication.

Swiss NPO-Code

Le Swiss NPO-Code contribue à satisfaire de façon efficiente et efficace les tâches des organisations à but non lucratif. Il encourage la prise de responsabilité des organes directeurs, la création de structures de gestion claires, la transparence par des informations objectives ainsi que d'autres aspects importants de la *Corporate Governance* d'une organisation à but non lucratif (NPO). Le WWF diverge en deux points du Swiss NPO-Code et le publie ouvertement sur son site en ligne. wwf.ch/certifications

Gestion environnementale

Le WWF Suisse s'engage en faveur de la protection de l'environnement à tous les niveaux, également dans le cadre de sa propre activité. C'est pourquoi il dresse chaque année un bilan écologique le concernant spécifiquement, qui fait l'objet d'un audit par KPMG. Le bilan écologique est consultable à l'adresse wwf.ch/rapportannuel (en allemand uniquement).

Etat au 30 juin 2017

6
Programmes globaux:
Espèces, Alimentation,
Climat & énergie,
Océans, Eaux douces
et Forêts

3
leviers importants:
la finance, l'économie
et la politique

1961
Création de la fondation
en Suisse

+ 270 000
sympathisants en Suisse,
dont 42 000 enfants et jeunes

+ 3000
Bénévoles dans
23 sections cantonales

Notre objectif
Mobilisons-nous tous pour protéger l'environnement et concevoir
un avenir harmonieux pour les générations futures.

Edition et rédaction: WWF Suisse, © WWF Suisse 2017, © 1986 panda
symbole WWF et ® «WWF» sont des marques enregistrées du WWF,
impression climatiquement neutre sur papier FSC, Kom 969/17